

La SONEDE accusée de manquement à ses responsabilités

Dossier de la réaction de H2o
September 2016

L'Observatoire tunisien de l'eau Watchwater.tn a mis en garde contre un "sérieux problème de soif", à cause des ruptures répétitives de l'adduction en eau potable et des perturbations dans la distribution de l'eau dans plusieurs régions du pays. Depuis mars 2016, environ 419 plaintes ont été enregistrées et des protestations sociales ont eu lieu et "pourraient s'accentuer", a indiqué l'Observatoire dans un communiqué. Des protestations ont eu lieu, en particulier dans la région de Jendouba, et des citoyens ont, à maintes reprises, tenté de faire entendre leur voix et faire part aux autorités concernées de leur calvaire à cause de la non-disponibilité des ressources en eau potable, notamment dans des localités de Kairouan. À l'OTE a critiqué, dans son communiqué, la politique de communication de la SONEDE, Société nationale d'exploitation et de distribution de l'eau, et son "manquement à sa responsabilité et à ses engagements envers les citoyens", reprochant à la société de ne pas "mener les études nécessaires et de ne pas intervenir aux moments opportuns pour éviter l'aggravation de la situation". Il estime que le ministère de l'Agriculture est aussi responsable de cette crise de l'eau "parce qu'il a fermé les yeux sur ce manquement de la SONEDE à ses engagements envers ses clients". L'observatoire appelle, à cet effet, l'Assemblée des représentants du peuple (ARP) à auditionner la SONEDE et le ministère de l'Agriculture concernant cette crise de l'eau, rappelant que l'accès à l'eau est un droit fondamental garanti par la Constitution et que les autorités concernées doivent trouver une solution urgente et immédiate aux problèmes de rupture et de perturbation de la distribution de l'eau. Il a également appelé la SONEDE à rencontrer les représentants de la société civile et les parties concernées pour discuter des problèmes rencontrés par les citoyens et trouver les solutions idoines.

Le ministre de l'Agriculture, Saad Seddik, avait indiqué précédemment, lors d'une conférence de presse, que les ressources en eau dans certains barrages ont atteint un niveau critique à cause de la baisse des précipitations de 28 %. De même pour les réserves d'eau qui ont connu une baisse de 25 %. La Tunisie est un pays pauvre en eau avec une disponibilité de l'eau renouvelable par habitant de moins de 480 m³, soit en dessous de la moyenne adoptée par l'ONU.

La Presse (Tunis) - AllAfrica Â